

LA COMPAGNIE FINE PRÉSENTE

- LE BERCEAU -

SPECTACLE MUSICAL ET THÉÂTRAL
UN UNIVERS INTERACTIF PEU CONVENTIONNEL
SUR LA TRANSMISSION



- DOSSIER DE PRÉSENTATION -

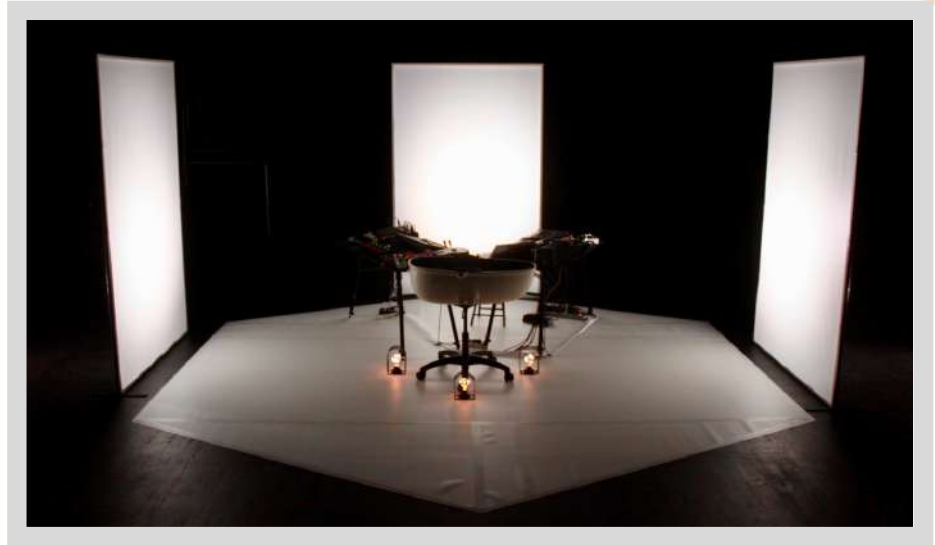
Un projet de **Delphine Polet, Blandine Robin
et Florian Polet**

- Création 2022 -

Distribution : **Blandine Robin, Delphine Polet,
Florian Polet**

Décor : **Yann Loic Bourgeois**

Mise en scène : **Julie Binot**



Durée : 60 minutes

La Compagnie Fine :

Delphine Polet : **+33 6 62 69 92 27**

Mail : **compagniefine@gmail.com**

www.lacompagniefine.com

- NOTES D'INTENTIONS -

Je fais 1m53 et à 30 ans j'en faisais toujours 18 alors parlez-moi de respect je vous parle de bataille! J'ai compris assez vite que ressembler à un homme pour me faire une place était cause perdue, je serai toujours un sous homme d'1m53. Et si je devenais une Femme ? Pas facile dans un monde principalement pensé et gouverné par les hommes.

Certaines femmes ont compté dans ma vie de petite fille et je ne serais certainement pas la femme que je suis aujourd'hui si je n'avais pas eu leur transmission. La liberté pour l'une, les plantes pour l'autre, l'éveil à la lecture, la politique, la musique, bref...faire et penser par soi-même quoi ! Voilà ce que j'ai envie de transmettre alors quand Blandine est venue me parler d'un spectacle sur le féminin et la transmission, j'ai dit Banco. « Tu connais Michée Chauderon, femme célibataire, instruite, indépendante, dernière « sorcière » vendue par des femmes, pendue et brûlée par des hommes ? - **Delphine Polet** -



De mon côté, l'histoire commence au moment où mon enfant est en train de se construire à l'intérieur de mon ventre. Je prends assez vivement conscience que je vais avoir une fille, et cela change beaucoup ma perception du monde. Je suis prise entre une forme de panique et une joie profonde. De manière très analytique, je me mets à observer les comportements sociaux, mes propres pensées et attitudes, ma construction en tant que femme, mon couple. Je vois que les réponses m'échappent en partie, même dans mon intimité. Je me renseigne beaucoup, partout, pour savoir dans quel pétrin je l'emmène. Je voudrais lui donner une éducation en conséquence, ou une propension à l'insolence, à l'insoumission. Peut-être essayer de lui montrer que d'autres sentiers existent, encore flous et brumeux, sauvages... des sentiers oubliés ou nouveaux (au regard de l'âge de l'humanité). Alors quand nous nous installons avec Delphine dans un café pour discuter d'un projet de création autour de la transmission féminine, je dirais que ça tombe plutôt au bon moment. - **Blandine Robin** -

Un jour, Blandine et Delphine me proposent de travailler avec elles sur un spectacle un peu hybride. Un savant mélange entre musique live, littérature, scénographie numérique et installation conceptuelle. Le thème : La transmission au féminin. Le parfait challenge pour un technicien polyvalent du spectacle vivant. Etant à la fois musicien et artiste digital, je me suis posé pas mal de questions concernant mon rôle dans cette aventure.

Quelle est la place d'un technicien dans la conception et l'exécution d'un spectacle ? N'est-il pas lui aussi un artiste ? Pourquoi serait-il cloîtré à l'écart de la scène, dans une obscure régie surplombant de loin l'espace de jeux et caché derrière une panoplie de boutons en tout genre ? Le pari est lancé, la technique doit s'intégrer à l'installation et rejoindre l'espace de jeux. Et Hop !! Je débarque sur scène avec mes machines pour jouer au côté des filles. C'est trop cool tout ça mais bon... une nouvelle question existentielle m'est venue : « Quelle est la place d'un artiste masculin, père d'un jeune collégien âgé de 13 ans au cœur d'un spectacle pour ados qui parle de la transmission féminine ? - **Florian Polet** -



- LA GENÈSE -

Cette nouvelle création vient de la rencontre entre deux femmes.

- Toutes deux sont à la tête de projets artistiques musicaux et interdisciplinaires.
- Toutes deux se posent des questions sur leur place de femme dans leur milieu professionnel.
- Sur la place des femmes en général, le sentiment, ou non, de légitimité.



© Photo : Pauline Colombet

Six ans plus tard, après plusieurs collaborations artistiques ponctuelles, elles décident de créer ensemble **un spectacle sur la transmission du féminin, positive ou non**, à partir de l'analyse de leur propre positionnement. Dans leur parcours, elles ont un homme en commun. Le frère de l'une. Avec elles, sur scène, pour mettre en **lumières**, en **sons**, en **images** et en interaction cette féminité partagée. S'engage alors une première recherche sous forme d'introspection. Les sujets sont creusés (personnellement ou sous des angles plus collectifs ou sociaux), expérimentés jusque dans la vie de tous les jours. Tout est prétexte à la réflexion créative. Dans cette première phase, les protagonistes choisissent d'inscrire **l'humour et l'insolence** comme fil émotif de la pièce musicale.

Le spectacle est pensé pour un public d'adolescents et d'adultes.

L'équipe artistique est

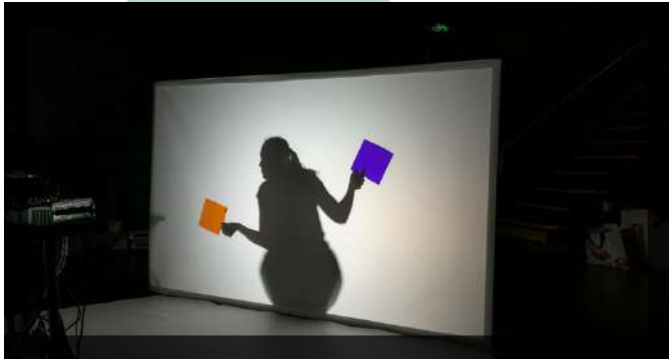
- **multi-instrumentiste**
- **compositeurs, auteurs, chanteurs**
- **comédiens, danseuse, technicien.**



Elle s'est inspirée pour cette création de **textes d'auteurs** (Nancy Huston), comme de **contes traditionnels lointains** (La Loba), de **l'histoire locale** (Michée Chauderon) et produit ses propres textes et chansons (Mauvaise filles, levez-vous !, la ritournelle...), soit sur la base d'un travail personnel en amont, soit sur la base d'**improvisations communes**. Pour ce nouveau spectacle, dans la jungle des **sons électroniques** et des mélodies qui balancent, sur des **textes originaux** ou repris tout en rythmes et en assonances, les artistes vont chercher dans les espoirs et les épreuves du féminin.

- LE PROPOS -

- C'est 3 humains qui **regardent la petite fille dormir.**
- C'est 3 humains qui cherchent **comment appeler ce bébé**, et chaque prénom lui donne une teinte trop vive, **un horizon trop défini.**



Peut-être que c'est la fille de l'une, la nièce de l'autre, ou leur filleule, on n'en sait rien finalement.

Peut-être qu'ils s'aiment, qu'elles sont ensemble, et que c'est leur enfant qui dort.

L'ont-ils adoptée ? On pense savoir, et on ne sait plus.

C'est féminin, c'est tout. Majoritairement féminin.

Elles regardent la petite vivre. Ils lui parlent. Elles vivent autour. Elles imaginent ce qu'elle aurait vécu, en naissant ailleurs, avant, maintenant.

Quel futur pour elle ? Quels acquis ? Quels combats ? Quels amours ? Quelle place ? Ils lui parlent de petites filles et de femmes. Elles lui racontent la femme qui dort en elle. Ils lui parlent du monde. **C'est l'histoire d'une transmission.**

Nous aimerions offrir avec « **Le Berceau** » un questionnement sur notre transmission vers les petites filles d'aujourd'hui.

« La plus grande partie de l'histoire se réduit à une vaste absence de données

>>

« Les chroniqueurs du passé, en commençant par la théorie de l'homme chasseur, ont fait peu de place au rôle joué par les femmes dans l'évolution du genre humain, que ce soit du point de vue culturel ou biologique. On a préféré considérer que la vie des hommes représentait celle des êtres humains dans leur ensemble. Quand il s'agit de la vie de l'autre moitié de l'humanité, on ne rencontre souvent que le silence. [...] la « présence absente » d'une forme féminine. »

Extrait de « Femmes invisibles.

Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes »

Caroline Criado Perez



© Photo : Pauline Colombet

En cherchant dans nos propres comportements et en visitant l'histoire, **nous observons notre responsabilité dans l'évolution du statut féminin**, de la place de la femme (et donc de l'homme), **de la perception de la féminité.**

Par tous les moyens que nous avons, en allant chercher l'histoire de femmes suisses, françaises, de partout, dans un temps ancien ou actuel, **nous aimerions rappeler la fragilité des droits féminins.**

Nous aimerions aussi imaginer, de manière folle, ce que pourrait être notre idéal, et pourquoi, et comment, et quand.

Par cette démarche, nous avons envie de donner aux **nouvelles générations** un élan, et aux plus anciennes une envie d'analyser, de choisir, et de transmettre. Cette proposition n'est pas didactique. Elle est inscrite dans la suggestion, **l'humour**, **l'autodérision**, **l'observation**.



© Photo : Pauline Colombet



Reflets dans un œil

« Aux Etats-Unis aujourd'hui, les concours de beauté pour fillettes (dès 6 mois environ) et jeunes femmes rapportent annuellement plus de cinq milliards de dollars de bénéfices. Ils constituent l'une des industries les plus florissantes de ce pays qui, par ailleurs, assume la haute tâche morale d'enseigner l'émancipation féminine au monde entier. »

Nancy Huston - Reflets dans un œil d'homme

Si l'on y ajoute **les résultats annuels des ventes de cosmétique, les chiffres de la chirurgie** ..., il est clair que l'apparence, et l'apparence « fraîche et jeune » est une préoccupation majeure pour une partie des femmes et des jeunes filles dans le monde. **Les injonctions sont parfois contradictoires** (épèle toi ! ne t'épèle plus !), mais elles restent des injonctions !



Pourquoi j'me pose toutes ces questions
Pourquoi j'fais pas comme j'ai envie ?
Toujours cette voix qui dit
« Attention ! Parce que c'est pas toi qui choisit »

Pourquoi doit-on suivre ces préceptes ? **Quel regard est porté sur la femme qui désobéit à ces injonctions**, alors même que cela concerne son intimité ?

Quel jugement est porté, également, sur la femme qui est objet de regard, ou qui agit en fonction ?

« Et ce nombril que tu déballes
En grec ancien s'appelle Omphale
C'est la reine de la séduc' de la séduction
Au Japon c'est trop érotique on touche et ça rend hystérique
Mais là sur toi c'est pathétique »



Nous avons bien conscience qu'il ne s'agit pas à ce moment là uniquement d'un jugement sur l'apparence, car cette apparence est devenue elle-même un positionnement.



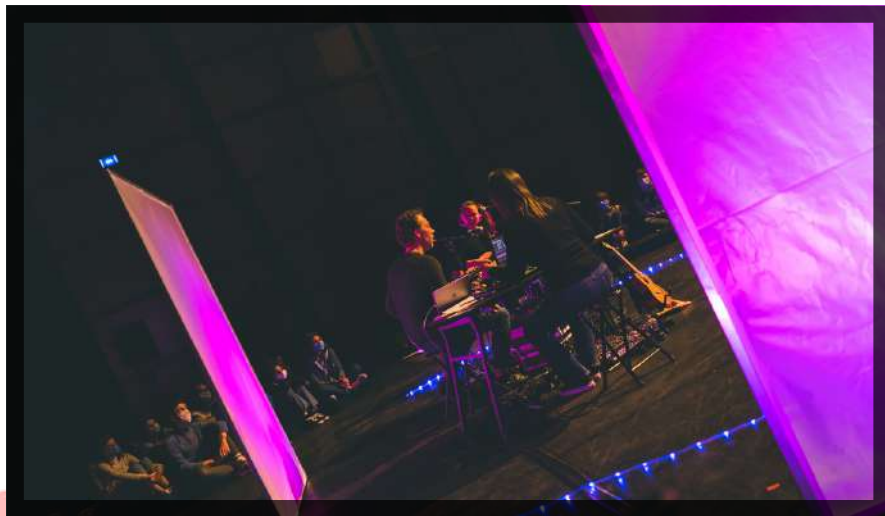
« J'imaginai des gangs de filles pour se défendre entre elles
Et puis
Je mets des raches pour être tranquille dans le beudo
J'épuise
Le dernier espoir de paix
J'en ai moi des ovaires chuis comme les gars opé
Et puis
Je viens d'un monde où la nuance c'est victime ou bourreau
J'te l'dis
Je s'rai pas la victime »



La maman ...

« Au cœur de nos comédies romantiques, de nos représentations du couple idéal, est souvent encodée une forme d'infériorité féminine, suggérant que les femmes devraient choisir entre la pleine expression d'elles-mêmes et le bonheur amoureux. Le conditionnement social subi par chacun, qui persuade les hommes que tout leur est dû, tout en valorisant chez les femmes l'abnégation et le dévouement, et en minant leur confiance en elles, produit des déséquilibres de pouvoir qui peuvent culminer en violences physiques et psychologiques. [...] Sur le plan sexuel, enfin, les fantasmes masculins continuent de saturer l'espace du désir : comment les femmes peuvent-elles retrouver un regard et une voix ? »

Mona Chollet – couverture de « Réinventer l'amour »



© Photo : Pauline Colombet

Dans « **Le Berceau** », nous avons choisit de **déstructurer la famille « traditionnelle »**, et le couple. Les trois personnages semblent vivre une coloc' mais on ne connaît rien de leur vie amoureuse. Et cela n'a pas tant d'importance. Ils élèvent l'enfant. Ici le bébé, la petite fille, est une **allégorie du féminin futur**. Nous construisons ainsi au sein de la pièce un espace plus libre qui laisse une place à **l'imagination d'autres structures familiales ou sociétales**.

... ou la putain

« Pour ma part, je croirai que la prostitution est un métier comme les autres le jour où les prostitué(e)s- mais aussi les intellectuels – il n’y a pas de raison ! – encourageront à pratiquer ce métier »

Nancy Huston – Reflets dans un œil d’homme

S’il y a bien un sujet polémique, c’est celui de la prostitution.

Une discussion qui tourne souvent autour de propos tels que « Oui, mais il y a plein de femmes qui s’épanouissent dans ce métier, elles l’ont choisi et sont contentes de générer de l’argent avec plus facilement qu’en étant caissière » (caricature, mais à peine, de discussions vécues).

« Les prostituées remplissent une fonction indispensable ?

Prenons-en acte. Ainsi, dans chaque pays, en arrivant à la majorité ou à la fin de leurs études secondaires, les filles passeraient-elles douze ou vingt-quatre mois « sous les drapeaux » comme putes, selon des modalités à déterminer au niveau ministériel tout comme cela se passe pour le service militaire des garçons. Le gouvernement les formerait pour ce service, tout comme il forme les garçons pour tuer, et leur fournirait l’uniforme et le maquillage de pute. [...] »

Nancy Huston - Reflets dans un œil d’homme.

En choisissant de mettre en scène un texte de Nancy Huston proposant de manière provocante un Service Prostitutionnel Obligatoire, la Cie tente de déconstruire avec humour un discours qu’elle estime facile et convenu.



© Photo : Pauline Colombet

Michée Chauderon – la victime

Notre histoire regorge de **femmes insoumises brisées**. Mais si l'on parle assez souvent de la soumission de la femme par l'homme, on aborde assez peu **le harcèlement des femmes sur les femmes**. Pour l'équipe du Berceau, il paraît évident que la pression patriarcale est exercée autant par des femmes que par des hommes. L'histoire de Michée Chauderon, savoyarde, **dernière « sorcière » à avoir été brûlée** (à Genève), est un exemple flagrant de femme évoluant en marge des préceptes religieux et moraux de l'époque, et poussée vers l'échafaud par ses paires.

« Michée Chauderon
Vieille. Célibataire. Survivante de
la peste. Indépendante.
Elle bosse comme lavandière. Elle
fait le linge quoi...
Pour des bourgeoises qui la
jalourent
Immédiat'ment tout c'qui la définit
l'accable
Elle est la parfaite coupable ! »



© Photo : Pauline Colombet

Si les artistes de la Cie Fine abordent **les conséquences tragiques de l'insoumission** comme témoignages venus de l'Histoire, ils veulent également valoriser la révolte comme élan vital.

« J'ai fini au mitard sans chauffage,
sans hygiène
Je sors avec la rage d'une hyène.
C'est l'injonction des magistrats, mais
cet ordre là c'est un cri de guerre pour
moi
Mauvaises filles, levez-vous ! »

Vieilles

« A quel âge estimez-vous
qu'on devient vieille, en tant que femme ?

- Je sais pas moi, 70, 75 ans ? »

(réponse au micro trottoir d'une femme de 60 ans environ)

Un autre sujet dans lequel s'entassent les contradictions : la vieillesse.

Dans une société où nous vivons de plus en plus vieux, la vieillesse, en général, est déconsidérée et mal représentée. Plus encore quand il s'agit des femmes ménopausées, qui ne correspondent plus aux injonctions de la mode ou de la reproduction.



© Photo : Pauline Colombet

« Oui pasque s'ki zi voit pas les plus jeunes c'est qu'à l'intérieur y a nous qu'on y est toujours pareil, y a qu'l'enveloppe qu'y change. Un œuf Kinder qui y fond quoi ! T'es con toi quand tu t'y mets. Y t'y disent que dans l'futur y pourront nous y changer la peau... Mais non... t'y garde ta peau... c'est la tienne... Ouais... Si t'y change de peau, c'est fini, y a plus d'valeur ...sinon t' imagine si t'y a une peau jetable. Ça y s'ra ta peau 10 qui sortira comme les portables... bah non... c'est précieux la vieille peau... »

Nous nous demandons alors comment la jeunesse peut se projeter dans un vieillissement sain.

Nous estimons difficile d'aborder la transmission sans aborder une maturité positive.

« Il est une vieille femme, qui vit dans un endroit caché, connu de tous mais que bien peu ont vu. Comme dans les contes de fées d'Europe de l'Est, elle semble attendre que les personnes perdues, errantes ou en quête de quelque chose parviennent jusqu'à elle. Elle est circonspecte, souvent velue, toujours grosse et fuit la compagnie des autres. Elle croasse et caquette et s'exprime plus par des cris d'animaux que par des bruits humains. Certains diront qu'elle vit sur les pentes de granit érodées du territoire des Indiens Tarahumara. On dit aussi qu'elle est enterrée en dehors de Phoenix, près d'un puits. On l'aurait vue descendre vers le Sud, vers Monte Alban, dans une voiture complètement délabrée, avec la vitre arrière rabattue. Elle se tiendrait sur la grand-route près d'El Paso. Elle accompagnerait les camionneurs qui foncent vers Morelia, au Mexique. On l'aurait aperçue sur la route du marché, au-dessus d'Oaxaca, avec sur le dos des fagots aux formes curieuses. Elle se donne différents noms : La Huesera, la Femme aux Os ; La Trapera, La Ramasseuse ; La Loba, La Louve. La Loba a pour unique tâche de ramasser des os. [...] »

Clarissa Pinkola Estes -

« La Loba » conte extrait de Femmes qui courent avec les loups

Guérisseuse, cantadora, conteuse et gardienne de vieilles histoires...

... petite fille, femme, mère, grand-mère, sœur, racontent, content la vie, la douleur, l'espoir et comment imaginer un monde où la femme reprend sa place.

*« On aurait des rides. On aurait des ailes. Des rides comme des ailes
Une peau de savoir. On voudrait vivre, vraiment, mon enfant.
Le temps fait accepter l'insupportable mais c'est un cadeau offert aux mourants.
Garde la fragile fêlure, mon enfant. »*

- UN SPECTACLE MUSICAL -

Le point commun entre tous les protagonistes du Berceau ? **La musique !**

Tous les **trois compositeurs**, dans des registres très différents allant de la **chanson engagée**, au **rap**, à la **pop**, au **punk** jusqu'à la **musique électro**.

L'éclectisme est de mise également au niveau des instruments, **machines, guitares acoustiques ou électriques, ukulélé, flûte, clavier, sampleur, ou chant simplement** et des arrangements d'influences électroniques, yodle, harmonies jazz, baroques...



« **Qu'importe le style pourvu qu'on ait l'ivresse** » pourrait être le credo musical de la Cie, mais dans cette variété on distingue une couleur propre à la combinaison de ces trois fortes personnalités musicales. La musique constitue sans aucun doute l'un des fils rouges du spectacle « **Le Berceau** ».

- LA SCENOGRAPHIE -

Une deuxième phase de création s'intéresse de manière plus poussée à la scénographie et au traitement de l'image en général.



Les artistes ont décidé de penser leur spectacle comme « **une installation** »,

une œuvre d'art visuel en trois dimensions, souvent créée pour un lieu spécifique et conçue pour modifier la perception de l'espace. Elle est amovible, démontable, transformable et peut « **s'installer** » presque n'importe où et de manière totalement autonome.

Le public est installé en partie sur scène autour des artistes et en partie en salle.



Les spectateurs qui seront sur scène, auront le privilège d'observer de plus près les manipulations techniques et toutes les communications subtiles entre artistes. Ceux qui seront en salle seront, « les observateurs de tout ce petit monde. »

Au centre, deux tables dédiées à la musique, où se côtoient **ordinateur, machines, pédaliers, table de mixage, guitare, micros...**

et trois panneaux amovibles pour les projections.

Cette configuration donne l'impression d'être à l'intérieur d'un appartement en colocation.

Les panneaux bougent, s'éclairent, s'éteignent, servent de paravents, de murs, sortent du cadre et y reviennent.



Le spectacle proposé est à chaque fois unique, puisque perçu différemment suivant la place de chacun.



Nous voulons illustrer par ce concept comment notre positionnement change notre perception de l'action et du discours, et générer ainsi un esprit d'ouverture, de discussion, de questionnement, de partage.



La scénographie numérique a été conçue pour être entièrement pilotable depuis la scène. En plus de leur performance scénique et musicale, nos artistes vous présenteront « leur identité » visuelle et sonore. Projetés sur des écrans amovibles, couleurs, images, ombres chinoises, et inventions lumineuses appuieront un propos poétiquement incisif, quoique toujours bienveillant.

- L'EQUIPE ARTISTIQUE -

Delphine POLET

chanteuse, instrumentiste, comédienne, danseuse, auteur, compositeur



Delphine Polet est plongée dès son plus jeune âge dans le milieu musical, ses parents étant tous deux musiciens. Avec un appétit insatiable d'apprentissage, elle se forme au chant au Conservatoire de Dijon et à l'APEJS à Chambéry, puis sur Paris à la Musique Assistée par Ordinateur, au management, au mapping vidéo, et pratique la danse en amateur au sein de la Cie I Wanna Be de Chambéry pendant 7 ans. Intermittente du spectacle, elle prête sa voix incroyable à plusieurs formations très actives. (Best of Floyd, Couleur Café...)

Formée à la pédagogie, elle enseigne le chant également pendant 10 ans. Très vite, elle écrit, compose, arrange, et interprète pour le duo "Rue Joséphine", pour le projet fou "Alice and the Alphamen", et pour son premier solo aux sonorités électroniques « Alice seule sur scène ». Tous ses projets sont couronnés de plusieurs albums. Ses dernières créations sont « La Lignée », duo électro vocal et enfin "Le Berceau ». En vrai, c'est la grande sœur de Florian Polet, avec qui elle travaille étroitement sur les trois dernières créations.

Elle rencontre Blandine Robin sur l'un des concerts de cette dernière et lui propose de participer à une installation interactive et fantasque « Schizophrenic » réunissant une vingtaine d'artistes plasticiens, musiciens... dont Florian Polet, pour le projet "Alice and the Alphamen" à la galerie d'art « Espace Larith » à Chambéry. La gestation commence et là, se prépare l'arrivée du « Berceau ».

Florian POLET

comédien, musicien, compositeur, créateur lumière, vidéo, technicien



Issu d'une famille de musiciens professionnels, Florian a grandi avec des bons sons Rock, Blues, Funk, Jazz & Gospel dans les oreilles. Né au cœur de la génération du monde numérique, Florian s'est intéressé à la création de musique assistée par ordinateur grâce à l'arrivée des premiers séquenceurs digitaux de type Cubase. Pour développer ses compétences, il a intégré une école d'audiovisuel et de production de médias numériques (SAE institue de Paris). Il a obtenu un diplôme d'ingénieur du son, s'est vivement intéressé aux métiers liés à l'image et a été très vite reconnu dans les milieux professionnels, institutionnels et artistiques. Alliant passion et détermination il a développé ses compétences à la fois dans les techniques du son et de l'image. Aujourd'hui, il a les compétences pour maîtriser toute la chaîne de production de média numérique (Audio / video / photo / web-media). Artiste intègre, il choisit de mettre ses compétences au service de causes justes, sociales et humaines avant tout, et s'investit dans des projets avec des créateurs dont il partage les convictions. Dans la vraie vie, c'est le petit frère de Delphine Polet. Depuis plusieurs années, ils collaborent sur des projets contemporains et interdisciplinaires comme "Alice and the Alphamen", "La Lignée" et enfin « Le Berceau ». En s'associant à Delphine Polet et Blandine Robin, il se présente comme un artiste complet, fait se rencontrer ses activités de création de la musique, de l'image, de la lumière, et se propose comme représentant de l'œuvre commune en l'interprétant sur scène.

Blandine ROBIN

musicienne, comédienne, auteur, compositeur



Blandine ce n'est pas la demi sœur de Delphine et de Florian, et même si chez elle aussi on joue beaucoup, du violon au piano, elle se forme plutôt les oreilles à la chanson rive gauche, au free jazz et au rock psyché. Passionnée très jeune de musique, et particulièrement de chant, elle apprend la flûte à bec, la flûte traversière, le théâtre, la danse, le cirque, et bien sûr se forme vocalement. Comme elle s'ennuie à l'école, elle commence à écrire beaucoup, ce qui l'amène à rejoindre une formation d'auteur compositeur à Paris (ACP) pour un cursus professionnel (chant, danse, théâtre, écriture, composition, arrangement, solfège, ...). Elle monte sa propre formation avec Matthieu Delamarre, tourne en France, en Suisse et au Québec pendant plus de 10 ans, et enregistre plusieurs albums sous son nom. En 2017, elle décide de créer un concert de berceuses originales pour les tout petits (0 à 4 ans), Le Tout doux, puis Nid d'ange en 2020 (marionnettes et musique). En parallèle, elle a écrit les textes du spectacle musical "40th Memories", sur l'histoire des WASP pendant la seconde guerre mondiale. En 2022, elle prépare également un spectacle musical et culinaire pour jeune public : « L'île flottante ». En outre, formée en pédagogie (Ecole de la Voix Odile Wieder), elle anime régulièrement des ateliers en marge de ses spectacles, toutes générations confondues. Après plusieurs collaborations ponctuelles avec Delphine Polet et Florian Polet, avec qui elle partage un goût artistique et des valeurs communes, elle crée avec eux « Le Berceau ».

Julie BINOT

metteur en scène



Après une expérience rock and roll avec le groupe TOMAWOK entre 1989 et 1996, tout en menant une activité de recherche théâtrale dans les campagnes du Lot et Garonne (Artiste Avant Tout), Julie s'est formée au Conservatoire Régional de Bordeaux entre 1996 et 1999 puis a participé à l'École des Maîtres en 1999. Elle a joué sous la direction de Pilar Antony, Dima Vezzani, Richard Brunel, Éric Massé, et créé la compagnie Les Gemmes en 2001 avec laquelle elle joue et met en scène : Léo Ferré, l'homme / Big Blue Eyes et De qui sommes-nous les abeilles ? / de D.Zumstein / L'atelier Tarkos / Les Portraits des gens d'ici (performance vidéo) / La Peau Cassée de Sony Labou Tansi /Off Maldoror, monodrame musical de M. Chalosse. 2004 : elle joue et/ou compose pour la Compagnie Athra, la Compagnie des Lumas, la Compagnie de l'Intime, la Compagnie En même temps et la Compagnie de l'Abreuvoir. Elle s'investit dans de nombreuses Actions Culturelles auprès des écoles élémentaires, collèges et lycées de la région Auvergne. Elle travaille avec Laurance Cazaux (Acteur Pupitre et Compagnie) sur des lectures de théâtre contemporain (partenariat avec le Théâtre de l'Éphémère au Mans, tournée départementale Auvergne et nationale). Parallèlement, elle chante en solo un répertoire de chanson co-écrite avec Pierre Debauche et dans le duo Lilit'Up sous le nom de Vicky Montrond. 2016 : À la Comédie de Valence, dans le cadre des Controverses, elle met en scène deux textes de Samira Sedira, joue et intervient en maison d'arrêt, en IME, maison de retraite. Elle joue pour la Cie des Lumas dans « Les mots qu'on ne me dit pas » tournée avec le CDN Valence ; et « Light Spirit » festival Ambivalence, fait une performance avec Ricky James sur le malentendu – Français, Africain – , fait la première partie de SCHLASS en duo avec Greg Gilg (Apejs). Depuis lors, ils jouent ensemble dans le duo « La Fête » (bal participatif, boum franco-allemande à la Cité des arts de Chambéry, et bal pour les petits à la Scène Nationale Malraux...).

Yann-Loïc BOURGEOIS

constructeur décor



Amoureux fou de la musique, Yann possède cette propension des autodidactes à sortir des sentiers battus pour dénicher des solutions innovantes. Il touche à tout, bricole tout, répare tout, et crée avec tout.

C'est le mec à qui tu confies ta vieille carcasse de machine à laver et qui t'en fait un canapé. Après une dizaine d'année en tant que régisseur général dans l'événementiel à Paris, il a choisi désormais de mettre sa passion à trouver des solutions au profit du spectacle vivant et de la scénographie. Avec l'imagination et l'inventivité d'un enfant, il récupère, recycle, agence, jusqu'à obtenir le miracle voulu.

- L'EQUIPE ADMINISTRATIVE -

Association Ines, Carouge, Suisse

Créée en 2013 afin d'offrir une aide administrative à la création genevoise, l'Association Ines soutient depuis plusieurs années les spectacles « Le Tout doux » et « Nid d'ange », créés par Blandine Robin, et assume pour « Le Berceau » le soutien administratif pour les concerts et démarches suisses.

La Compagnie Fine, Savoie, France

Créée en 2019, la Compagnie Fine est une association qui appuie les créations sur le bassin Chambérien. Elle assume pour « Le Berceau » le soutien administratif pour les concerts et démarches françaises.

Artistiques

Blandine Robin +41 78 737 59 98
Delphine Polet +33 6 62 69 92 27
Florian Polet +33 6 25 95 36 89

Administratif

Association Ines - Carouge
assocines@gmail.com
Wafa Ramdani (présidente) +41 79 429 74 28

La Compagnie Fine - Chambéry
compagniefine@gmail.com
Joëlle Wieder (présidente) +33 6 86 69 86 93
